

LE PARCOURS

Départ : Pont sur D93

Arrivée : Pont sur D777

Nota : Circuit long, passage de moulins

Accès : de Ercé-en-Lamée, prendre la D93 en direction de Tresboeuf

Parcours : embarquer au pied du pont (rive droite ou gauche).

Au 1^{er} moulin prendre à la passe à droite de la dalle, puis à gauche (si passage impossible, débarquer sur la dalle).

Au 2^{ème} moulin, descendre la glissière au bout de la dalle contre le bâtiment.

Arrivée au 2^{ème} pont après le moulin.

Débarquer dans le champ à droite avant le pont.



CANOË KAYAK CLUB DE PONT-RÉAN

02 99 42 28 95
06 81 67 48 64
www.ckcpr.fr
ckc.pontrean@orange.fr


EN CAS D'URGENCE

Pompiers : 18
Samu : 15
Police : 17

DIVERS

Départ

à Ercé-en-Lamée
(1,5 km)

Arrivée

à Pancé
(1,5 km)



LE RAGONDIN, UNE ESPÈCE ENVAHISSANTE



Voici le mammifère aquatique le plus facile à observer, même en plein jour ! Il est originaire d'Amérique du Sud. Il fut introduit en France à la fin du XIX^{ème} siècle pour sa fourrure. Évadé des élevages ou relâché volontairement, il entreprit alors la conquête de nouveaux territoires. Les ragondins sont maintenant implantés de façon durable

en Bretagne. Ces rongeurs prolifiques ont colonisé de nombreux cours d'eau. La nourriture est abondante pour ces mangeurs de roseaux et autres végétaux des berges. De plus, ses prédateurs naturels, tels le jaguar et le caïman, sont des plus rares dans nos régions et ne limitent donc nullement les populations de ragondins !

LE SAVIEZ-VOUS ?

La femelle ragondin possède des mamelles sur le haut des flancs et non sous le ventre, comme la plupart des mammifères : ceci lui permettrait d'allaiter ses - nombreux - petits tout en nageant.

LA CARDÈRE, PLANTE AUX MULTIPLES NOMS

Très fréquente sur les rives des cours d'eau, cette plante aux tiges et feuilles garnies d'épines se rencontre aussi dans les chemins, les fossés et les friches. C'est une plante bisannuelle, c'est-à-dire que son cycle de vie

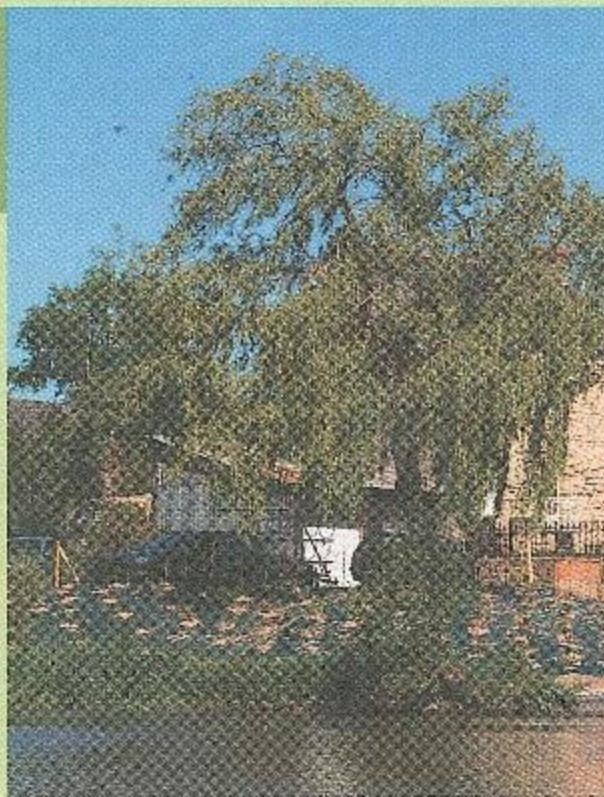
dure deux ans : la première année, la graine germe pour donner une rosette de feuilles au ras du sol, la deuxième année, la tige pousse en hauteur et porte l'inflorescence. Cette dernière est composée de multiples petites fleurs mauves et attire de nombreux insectes à qui elle fournit du nectar. La fleur sèche reste

longtemps en place portant des graines très appréciées des oiseaux car riches en graisse. Les graines ayant échappé au festin germeront l'année suivante. Les feuilles opposées de la base de la tige sont soudées, formant un réceptacle où s'accumule l'eau de pluie, d'où son nom de cabaret des oiseaux.



LE SAULE PLEUREUR, UN ARBRE MÉLANCOLIQUE

Le saule pleureur affectionne les lieux humides. Il est caractérisé par ses longues branches flexibles au port retombant. Ses longs rameaux touchant presque le sol - ou l'eau ! - lui auraient valu son qualificatif de « pleureur » .



Le saule pleureur, originaire de Chine, a été introduit en Europe fin XVII^{ème}, croisé avec des espèces locales pour donner les arbres que nous connaissons. La tombe de Napoléon 1^{er} est toujours représentée avec un saule pleureur. Le saule pleureur est pour les chinois un symbole d'immortalité. Pour les ti-

bétains, il est l'arbre de vie. Un saule pleureur veille sur la tombe d'Alfred de Musset, au cimetière du Père-Lachaise. « Mes chers amis, quand je mourrai, Plantez un saule au cimetière. J'aime son feuillage exploré ; [...] »
A. de Musset,
Lucie. Élégie 1835